Travaux de sécurisation en vue de la réouverture de la RN22



DE LA RÉGION



Les travaux – rappel du séquencement

Les travaux se déroulent en plusieurs phases :

- Une première phase [terminée] de préparation pour permettre l'intervention des entreprises en sécurité;
- Une deuxième phase [en cours] : élimination des terrains et des masses rocheuses les plus critiques; pose d'une protection physique (3 m de hauteur) pour éviter que les éboulements n'atteignent la voie circulée;
- Une troisième phase [en cours], finalement conduite en même temps que la deuxième, consiste à créer une chaussée provisoire en surlargeur;
- L'achèvement des phases 2 et 3 permettra de <u>rouvrir la route à la</u> <u>circulation en bi-directionnel pour le week-end des 18 et 19</u> mai ;
- Une quatrième phase [à venir] permettra d'évacuer tous les déblais du site, de conduire les travaux pérennes de confortement du talus amont et du talus aval, avec une circulation la plupart du temps à 2 voies, pouvant générer des restrictions ponctuelles éventuelles.

La première phase des travaux [terminée]

Après l'éboulement constaté le 24 avril ayant entraîné la fermeture de la route le samedi 27 avril, cette phase s'est déroulée du 30 avril au 5 mai.

Elle était nécessaire pour permettre l'intervention en sécurité pour la suite.

L'entreprise STAM est intervenue, pour le compte de la DIRSO, tous les jours de la semaine, y compris le 1^{er} mai et le week-end.

Elle consiste en des travaux dangereux, effectués avec une pelle araignée. Elle a débuté dès le lundi 5 mai.



Les travaux consistent à :

- Purger les matériaux friables [terminé];
- Dégager les masses rocheuses les plus critiques (pelle araignée), afin de déterminer le mode opératoire le plus efficient pour les stabiliser ou les éliminer [terminé];
- Retailler le talus pour juguler les éboulements (pelles à long bras);
- Mettre en place le dispositif de protection d'une voie sur la chaussée de la RN22;
- Effectuer des sondages par forages pour évaluer la portance des surlargeurs de chaussées, et évaluer leurs conditions d'utilisation éventuelle par la circulation [terminé].



Elle mobilise 2 pelles araignées,1 pelle long bras, 2 pelles de 25 tonnes.

Jusqu'au 9 mai, les travaux se sont déroulés de 6h00 à 21h00 tous les jours, y compris week-end et jours fériés.

Depuis le 10 mai au soir, les travaux se déroulent 24h sur 24, également de nuit, pour finaliser un déblaiement suffisant permettant d'implanter les parois béton ; un éclairage est en place.

L'ensemble des terrains meubles descendus lors du glissement en partie supérieure du versant ont été purgés par les pelles.

Cette phase a généré un volume de matériaux à évacuer du site considérable ; de l'ordre de 20 000 m³ ; le sujet de leur gestion est un point important à ce stade des travaux.

Des blocs béton de 3m de haut sont en cours de positionnement, pour sécuriser la voie de circulation ; initialement prévus en bord de talus, ils sont finalement placés en milieu de chaussée.

La voie ainsi sécurisée pourra être rouverte à la circulation pour le week-end des 18 et 19 mai.

La troisième phase des travaux [en cours]

La nature très dégradée (beaucoup plus que prévu) du talus côté mine a imposé des purges plus importantes que prévu, ce qui génère un volume important de matériaux à évacuer et à ce jour non évacués.

Pour rouvrir à deux voies, il faut élargir la partie sécurisée de la chaussée.

L'évacuation des matériaux sera plus longue que prévue. La décision a donc été prise d'élargir la route, en créant une chaussée provisoire sur la sur-largeur compte-tenu des résultats positifs des sondages effectués.

Une chaussée provisoire sera réalisée ce début de semaine, permettant que la réouverture se fasse dès le départ à 2 voies.

Les conditions de la réouverture

- La route sera rouverte dans les deux sens de circulation pour le weekend des 18 et 19 mai;
- La partie au droit de l'éboulement sera impérativement limitée à 30km/h;
- Si des difficultés sont constatées pour faire respecter cette limitation, des dispositions plus contraignantes de régulation du trafic poids-lourds devront être envisagées (restrictions horaires par exemple).

Cette situation est très transitoire : stocks importants de matériaux derrière les parois béton sensibles à la pluie, élargissement qui n'est pas fait pour durer.

Cette solution ne peut être que temporaire.

L'évacuation des matériaux

Les travaux génèrent un volume considérable de matériaux à évacuer, de l'ordre de 20 000 m³.

3 sites provisoires sont utilisés coté français, sur des emprises routières de la DIRSO.

Leur capacité ne permet pas d'évacuer les 20 000 m³.

La recherche de sites de stockage et de solutions de réemploi sont en cours, en France comme en Andorre.

La quatrième phase

Elle débutera à l'issue des travaux de sécurisation.

L'évacuation des matériaux doit être effectuée au préalable.

Elle s'effectuera sous circulation, avec d'éventuelles interruptions ponctuelles selon les phases du chantier.

Ses modalités précises, ainsi que la technique à retenir sont en cours d'étude.

Elles conditionneront les échéances de réalisation, qui seront communiquées dès que possible.

Les coûts

En première approche à ce stade, l'opération de sécurisation peut être estimée à 1 M€.

L'éventuelle évacuation des matériaux côté français pourrait rajouter de l'ordre de 500K€ à cette estimation.

Le coût de la stabilisation pérenne (phase 4) n'est pas connu, le mode opératoire et la solution technique restant à approcher.